



Pour les *Inrocks*, la photographe est allée promener son objectif dans coulisses du festival de Hyères. Elle en a ramené des clichés fiévreux pleins des interrogations et aspirations des candidats de la section mode.

Comment faire de la mode autrement ? Comment traduire l'engouement de la jeunesse pour l'écologie, sa quête de sens qui passe en partie par le fait de faire les choses soi-même, dans la redécouverte de l'artisanat ? Comment habiller l'homme contemporain et penser la virilité ? Comment parvenir à trouver de la singularité dans la technologie qui se greffe sur nos corps et dans nos cerveaux ? Voilà quelques-unes des questions que soulevaient les dix candidats mode de la 31^e édition du festival de Hyères, qui s'est comme chaque année tenu dans les jardins de la Villa Noailles et dans ses alentours.

Pour en rendre compte, la photographe et artiste Dorothée Smith, déjà forte d'un travail extrêmement riche, qui décloisonne la pratique photographique, est allée en exploration. Elle a récemment signé une très belle exposition Traum, odyssée science fictionnelle et intime à la galerie des Filles du Calvaire. Portfolio avec la mode charmée de Wataratu Tominaga, grand prix du festival, les jeunes hippies métalleux d' Hanne Jurmu et Anton Vartiainen, les silhouettes techno, minimalistes et post-Gattaca de Clara Daguin, les robes à selfie incorporé de Yuhei Mukai, le retour en force des chaussures Salomon chez les guerriers skateurs de Clementine Kung...